

Sommaire

Renseignements pratiques.....	p. 3
Practical information.....	p. 4
Communiqué de presse.....	p. 5
Press release.....	p. 6
Panneaux pédagogiques.....	p. 7 - 9
Liste des œuvres.....	p. 10 - 11
Liste des diapositives disponibles pour la presse.....	p. 12
Activités culturelles et pédagogiques.....	p. 13 à 15
Programmation de l'auditorium.....	p. 16 à 18
Services du musée.....	p. 19 - 20
Calendrier prévisionnel des expositions temporaires en 2004 et 2005.....	p. 21 à 23

Renseignements pratiques

Dates : du 14 avril au 24 mai 2004.

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h, fermeture des caisses à 17h30.
Fermé le 1^{er} mai.

Prix d'entrée : Billet musée : tarif plein 5,5 € ; tarif réduit 4 €.
Gratuit pour les moins de 18 ans. Gratuit le premier dimanche du mois.

Lieu de présentation : dernière salle d'exposition, au niveau rez-de-jardin du musée.

Coordination scientifique : Catherine Delacour, conservateur et Pénélope Riboud, chargée d'études, section Chine et Asie centrale.

Directeur du musée : Jean-François Jarrige, membre de l'Institut.

Publication : brochure illustrée.

Accès :

Métro : Iéna, Boissière
RER C : Pont de l'Alma
Bus : 22, 30, 32, 63, 82

Contact Communication/ Presse

Musée national des Arts asiatiques – Guimet
Hélène Lefèvre
Tel : 01 56 52 53 32
Fax : 01 56 52 53 54
e-mail : helene.lefevre@culture.gouv.fr

Practical information

Dates: 14 April 2004 – 24 May 2004

Opening times : open every day, except Tuesdays, from 10 AM to 6 PM (last admission: 5.30 PM). Closed on the 1st of May.

Admission fee (for the regular collection and the exhibition): full price: 5,5 €; concession price: 4 €. Free for people under eighteen. Free on the first Sunday of each month.

Exhibition location: last show room, basement floor.

Scientific co-ordination: Catherine Delacour, curator, and Pénélope Riboud, research worker in the China and South Asia section of the museum.

Museum director: Jean-François Jarrige, member of the Institute

Publication: illustrated booklet

Getting here:

by Metro: nearest underground stations: Iéna or Boissière stations

by RER (local train): RER line C, Pont de l'Alma station

by Bus: lines 22, 30, 32, 63, 82

Contact:

Musée national des Arts Asiatiques – Guimet

Mrs Hélène Léfèvre, Communication department

Phone number: 01 56 52 53 32

Fax : 01 56 52 53 54

e-mail : helene.lefevre@culture.gouv.fr

museum website : www.museeguimet.fr

Communiqué de presse

Lit de pierre, sommeil barbare Banquette funéraire de la Chine du VI^{ème} siècle

Datant du VI^{ème} siècle de notre ère, le lit funéraire présenté au musée Guimet, grâce au prêt exceptionnel d'un collectionneur privé, est une œuvre qui surprend par son style chinois caractéristique associé à une thématique très différente. On y perçoit en effet la présence des cultures de l'Asie centrale et plus particulièrement de la Sogdiane, un petit pays autonome mais qui fut longtemps dans la mouvance sinon sous la coupe du monde iranien.

Les Sogdiens, originaires de cette région qui porte aujourd'hui le nom d'Ouzbékistan, se sont illustrés par une aptitude inégalée à la gestion du commerce à longue distance, notamment sur les grands axes de la Route de la Soie. Les premiers témoignages de cette activité remontent au II^{ème} siècle de notre ère.

Certains de ces marchands, qui exerçaient leur métier depuis la Chine où ils s'étaient établis, s'y faisaient également enterrer ne conservant de leurs coutumes funéraires zoroastriennes que l'essentiel, à savoir la nécessité impérieuse de ne pas souiller la terre avec les restes de la dépouille. D'où l'utilisation d'un mobilier en pierre, le sarcophage ou encore la banquette.

Seules les élites de cette communauté se faisaient enterrer de la sorte et les tombes chinoises comportant ce type d'appareil funéraire étaient rares. La tolérance à l'égard des étrangers fut en Chine de courte durée et mise à mal par la dramatique rébellion d'un puissant général d'origine iranienne en 756, puis mortellement atteinte par la proscription générale de toutes les religions étrangères en 845.

Les découvertes – à l'exception du premier monument, celui d'Anyang dont le musée Guimet possède une des dalles, qui ne fut du reste pas tout de suite identifié comme tel – se sont multipliées ces derniers temps. Elles appartiennent toutes à la deuxième moitié du VI^{ème} siècle ou au tout début du VII^{ème} siècle.

Autour du lit funéraire présenté au musée, dix panneaux en pierre, sculptés de scènes diverses se répartissent sur trois cotés. Cet ensemble s'ajoute aux quelques autres spécimens déjà connus dont il enrichit le répertoire thématique par une iconographie syncrétique d'une grande originalité, où des motifs hindouistes vont de pair avec ceux plus conventionnels des scènes de banquets et musique, de chasse et voyage en char à bœufs. Les objets accompagnant cette pièce unique proviennent des collections du musée Guimet et illustrent quelques uns des thèmes principaux traités en semi-relief sur les panneaux et blocs de soubassement de la banquette.

Press release

LIT DE PIERRE, SOMMEIL BARBARE **A stone funerary couch designed for a Central Asian** **who came to live and died in 6th century China**

This stone funerary couch, dated to the end of the 6th century, exhibited in the Guimet museum thanks to an exceptional two-month's loan granted to our institution by a private collector, displays startling characteristics, the stone being carved in a sound Chinese style while most of the themes treated are unchinese in spirit. As a matter of fact they breathe a Central Asian or more precisely a Sogdian flavour. Sogdiana was a small but pride of itself country, geographically, politically and culturally linked to the Iranian sphere of influences. Sogdian people had won themselves an undisputable reputation as able and diligent trading agents especially all along the silk road where they had founded many relay spots since the 2nd century.

Those who had chosen to work and live in China were also interred there. The Chinese subterranean tomb was contrary to their Zoroastrian beliefs but as long as they avoided contact between the earth and the polluted dead corpse, the essential was preserved. Hence the use of a stone sarcophagus or couch.

Only the upper classes were thus interred and consequently, tombs with such funerary fittings are few in number.

Tolerance towards foreigners in China was at its highest in the 7th century but the An Lushan revolt of 756, fomented by this Chinese military official from Iranian origin paved the way to a new feeling of intolerance and xenophobia which reached its apex a century later in 845 when the long lived economic and cultural influence of Sogdians in China slowly came to an end .

Such stone couches have only been lately discovered. This is a long gap after several slabs from the first monument of this kind - which was not recognised as such before 1958 - were scattered among different museums (one slab is in the Guimet museum). Anyway, their total number remains very small and they all belong to the second part of the 6th century or first decade of the 7th century.

The funerary couch exhibited in the Guimet museum is surrounded on three sides by ten verticals panels deeply carved in various scenes, some of them really unusual. Besides conventional feasting, hunting, travelling , dancing and music making scenes appear thus quite unexpected hinduist or even dyonisiac themes which enrich the iconographical repertoire already known and send a new challenge to interpretation.

Around this exceptional monument are displayed a small number of objects which recall some of the themes appearing on the stone panels. They all come from the Guimet museum except two musical instruments which were lent by the Music museum from the "Cite de la musique" in Paris.

Panneaux pédagogiques

I. Citoyens du monde

Doués d'une aptitude peu commune pour gérer le trafic commercial sur les grands axes de la route de la soie, les Sogdiens y ont organisé de nombreux sites relais et dès le IV^e siècle certains avaient choisi d'exercer leurs activités depuis la Chine du Nord.

Ils pratiquaient le Zoroastrisme, une religion dualiste née en Iran, avec pour dieu suprême Ahura Mazda, le Seigneur Sage, tout en gardant une certaine liberté dans le choix des divinités qu'ils vénéraient. Cependant, en dépit des recherches et de la découverte de peintures murales à thème religieux à Samarcande, Pendjikent ou Varakhsha, seules les pratiques funéraires qui, dans le but de ne souiller ni la terre, ni l'eau, ni le feu, prohibaient l'enfouissement du défunt, sont relativement bien documentées. De même, leur corollaire, le décharnement des corps suivi du dépôt des ossements en un lieu approprié ou dans une ostothèque.

Mais en Chine, les Sogdiens avaient semble-t-il, adopté les coutumes funéraires du lieu, les plus fortunés d'entre eux se faisant alors construire un lit de pierre où déposer le cercueil, préservant ainsi la terre de toute souillure. Le lit occupait la dernière salle de la tombe.

Ces banquettes dont on ne connaît encore qu'un fort petit nombre, datées du VI^e siècle, offrent sur les panneaux de pierre qui leur tiennent lieu de " dossier " et d' " accoudoirs ", une grande diversité de scènes profanes et religieuses. La plupart traitent de chasse, banquets, danse, musique et voyage, mais les règles qui président à leur choix et à leur agencement ne sont pas encore complètement élucidées.

Celle qui est présentée au musée Guimet, encore inédite, dotée d'une iconographie particulièrement riche, s'inscrit parfaitement dans cette thématique générale. Sa restauration récente et le remontage dont elle a fait l'objet offrent ainsi à un large public l'opportunité de découvrir ce tout nouveau document à verser au dossier, encore ouvert, de ces étranges monuments funéraires et d'en apprécier au mieux la singulière beauté.

Citizens of the world

Endowed with a natural gift for trade, the Sogdians were very active along the silk road where they had set numerous and important relay stations. As soon as the 4th century some of them had chosen to settle and ply their trade in northern China

They were Zoroastrian adepts, a dualist religion born in Persia with Ahura Mazda as supreme deity. However, they practised without feeling bound to orthodoxy and worshipped many other gods. But in spite of researches and even discoveries of religious mural paintings in some of the main city-states of Sogdiana, their proper beliefs and rites remain uncertain. Better known are the funerary customs which, because of the imperious need not to defile earth, air, fire or water with the filth of the corpse, called for its preliminary emaciation before gathering the cleaned bones into a special repository.

Those who lived in China however, had resolved to follow the local customs and the most fortunate among them, though in a subterranean tomb, were laid upon a stone couch which protected earth from the corpse's defilement. These stone couches, less than ten are known to-day, display a number of stone panels by way of back and sides. The sides of each of the panels facing the couch are carved with religious and secular reliefs. They are mostly about hunting, feasting, music, dance and travel but the reasons of their choice and order, is still unclear.

The funerary couch on exhibition has not yet been published but its richly ornamented panels make it a must in the series. Recently restored and refitted it is now being shown to the public so that he may discover this new archaeological document and fully appreciate its quaint beauty.

II. L'exposition

L'unique salle consacrée à ce monument de pierre permet au visiteur de le découvrir en majesté, dans un espace spécialement aménagé pour lui, accompagné de son escorte de deux gardes et deux génies protecteurs. Sur les côtés, le relevé précis de chacun des panneaux fournit une clef supplémentaire à la lecture du décor tandis que dans le reste de la salle, le visiteur est convié à retrouver, illustrés par des objets du musée, certains des thèmes évoqués sur les panneaux et blocs de soubassement de la banquette, tels la musique, la danse, le banquet, le voyage et la chasse, qui sont récurrents sur ce type de monuments.

Par ailleurs, un orgue à bouche *sheng*, qui incarne la Chine et une guitare *pipa*, qui incarne l'Asie centrale, prêtés au musée Guimet par le Musée de la musique, renvoient à l'importance accordée ici aux figures de musiciens sur la base du monument.

L'ensemble de ces motifs offrent probablement deux niveaux de lecture, le premier une simple description des divertissements quotidiens d'un de ces aristocrates d'Asie centrale venu s'installer en Chine, le deuxième une transposition céleste de ces mêmes événements dont certains illustrent sans doute la victoire du bien sur le mal, du supra-humain sur l'humain et se déroulent en un lieu d'éternité, peut-être un paradis.

Enfin, les génies protecteurs, dont l'imagerie est particulièrement bien développée sur cette banquette puisqu'aux divinités ailées à tête humaine, d'origine védique et adoptées par le bouddhisme, les *kalavinka*, s'ajoute une créature hybride, sorte de félin à tête de chien, au dos hérissé de piquants qui ressemble au gardien de tombe *zhenmushou* de la Chine du tout début du VI^e siècle.

The exhibition room

The exhibition room has been conceived so as to give the visitor at first and far glance a front view of the monument set in a space of its own, together with its retinue of human and animal tomb guardians. On both sides on the walls, are plastered sketches drawn from each panel and basement blocks offering an additional key to the interpretation of the scenes displayed upon the couch.

Besides this two dimensional reading, the visitor is invited to wander through the room and to meet some of these subject matters illustrated by items belonging to the musée Guimet's collections.

The only exception is about musical instruments. The special emphasis laid upon music on this monument made their physical presence necessary and this is how two symbols of China (mouth organ) and Central Asia (lute) were lent by the Paris Museum of music to the Guimet museum.

We think that the hunting, feasting, music, dance and travel themes may be understood on two levels. One is to conceive them as a vivid description of the day to day life of one of these sogdian aristocrats who came to live and died in China, the other one, on a celestial level, illustrating as it were, the victory of Good versus Evil, of supra human versus human.

Lastly come the guardian spirits. Among them are the famous *kalavinka* with human protoma and bird body believed to be from vedic or Near eastern origin, and a mythical creature bristling with spikes on its back and very much like the *zhenmu shou* tomb guardian from early 6th century China.

III. De l'influence des Sogdiens en Chine

Les premiers témoignages écrits, concernant l'activité commerciale des Sogdiens en Chine remontent au IV^e siècle. Mais déjà en 148, l'arrivée du moine iranien An Shigao à Luoyang, avait stimulé les travaux de traduction des textes bouddhiques, initiés en l'an 100 par celle du Sûtra en quarante-deux articles.

Ainsi, non seulement leurs activités commerciales, mais aussi leur rôle dans la diffusion et propagation des religions d'Occident, bouddhisme, nestorianisme, manichéisme zoroastrisme, furent essentiels. Favorisés en outre, plusieurs siècles durant par la désorganisation de l'état chinois, ils purent exercer leur aptitude à satisfaire à la fois les aspirations de ceux qui

plaçaient tous leurs espoirs dans la religion et celles de ceux qui, au-dessus de la mêlée, avaient le désir et le loisir de se procurer des richesses exotiques. Cependant, la stabilisation de l'état sous les Sui puis les Tang, les rendit peu à peu à leur statut de simple étranger toléré en terre chinoise, même si certains avaient su s'attirer la faveur impériale. La situation perdura sans incident jusqu'à la rébellion de 757, fomentée par An Lushan, un iranien devenu général des armées chinoises. Le choc fut brutal et les troubles qu'il engendra contribuèrent à alimenter des sentiments d'intolérance et de xénophobie qui furent à l'origine du déclin progressif de la présence économique et culturelle si forte qu'avaient eu les Sogdiens en Chine.

Sogdians in China, their rise and decline

The first written documents about the sogdian trading activity in China proper dates back to the early 4th century. But already in 148, the arrival of the iranian monk An Shigao in Luoyang had given a serious impulse to the translations of buddhist texts (started in 100 with that of the Forty-two articles Sûtra). Thus, not only their trading activity but also their role in the transmission and diffusion of foreign religions from the West such as Buddhism, Zoroastrianism, Nestorianism and Manicheism was crucial.

Moreover, favoured during four centuries by the disorganization of the Chinese state then prevailing, they were both able to satisfy those who had placed their hopes in religion and those who unconcerned by this state of things were eager to and had leisure for acquiring exotic luxuries.

However, the restoration of state authority under the Sui and Tang dynasties brought the sogdians back to a more "chinese" statute than before and even though some of them had succeeded in gaining the imperial favour, they were generally considered as ordinary foreigners tolerated on chinese soil.

Things went on this way until the 757 uprising. Its leader, An Lushan was a powerful iranian general and a favourite of Xuanzong emperor and his wife.

It was a dreadful shock and the ensuing troubles gave rise to a new era of xenophobia and intolerance which drove to its end the unique cultural and economic influence sogdians had long exerted in China. Later on they were hit, as all the other non chinese residents, by the 845 proscription edict, prohibiting every foreign religion.

Liste des oeuvres

Danse - Musique

1. Orgue à bouche, *sheng*

Orgue à quinze tuyaux, en bambou, ivoire

et métal

Embouchure en bambou et ivoire

Bol en bois laqué

Chine, sans doute XIXe siècle

Musée de la musique, E. 01452

2. Guitare/luth , *pipa*

Dos et table d'harmonie en bois.

bombées en corne. Table d'harmonie en bambou. Décor des Ouies et plaques avec inscriptions en os. Cordes en soie tressée.

Chine XIXe siècle

Ancienne collection Paul Cesbron,

Musée de la musique, E. 2265

3. Gourde de pèlerin, *bianhu*.

Terre cuite à glaçure verte représentant un danseur Sogdien de *huxuan*

Epoque Sui, VIe - VIIe siècle

MNAG, EO 2435

4. Musicienne céleste accordant son luth.

Bois et traces de polychromie.

Asie centrale, Mission Pelliot, 1906-1909

Ve – VIe siècle, MNAG, EO 1098

5. Plaque de parement de la pagode du temple Xiuding

Terre cuite représentant un Sogdien dansant le *huteng*, danse sautillante

Région d'Anyang, Henan

Epoque Tang, VIIIe – IXe siècle

MNAG, MG 26646

6. Trois musiciennes

Terre cuite moulée et peinte sur engobe

Epoque Tang, VIIIe siècle

MNAG, MA 4703, MA 4706 et MA 4688

Banquet

7. Trois porteuses d'offrandes

Grès porcelaineux à couverte translucide sur engobe clair.

sur engobe clair

Epoque Sui, fin VIe – début VIIe siècle

MNAG, MA 4711, MA 4712, MA 4713

8. Vase ovoïde à long col

Grès porcelaineux à couverte translucide sur engobe clair

Epoque Tang, VIIe – VIIIe siècle

MNAG, MA 3967

9. Dalle provenant d'un monument funéraire sogdien

Roche basaltique.

Epoque des Qi du Nord, deuxième moitié du VIe siècle

MNAG, EO 2062

10. Aiguière à glaçure verte irisée

Terre cuite à glaçure verte

Asie Centrale, VIe -VIIe siècle

MNAG, EO 1061

Voyage

11. Cheval sellé

Terre cuite moulée et traces de polychromie

Epoque des Wei du Nord, VIe siècle

MNAG, MA 4074

12. Palefrenier sogdien

Terre cuite moulée et traces de polychromie.

Epoque Tang, VIIe - VIIIe siècle

MNAG, MG 18260

Chasse

13. Aiguière à tête de phénix

Terre cuite, sancai, trois couleurs
Epoque Tang, VIIIe siècle
MNAG, MA 6587

14. Miroir circulaire en bronze

Bronze
Epoque Tang, VIIIe siècle
MNAG, EO 2617

15. Coupe sur pied, argent et or

Epoque Tang, VIIe -VIIIe siècles
MNAG, MA 4797

Créatures apotropaïques

16. Kalavinka en terre cuite polychrome

Créature céleste, à corps d'oiseau et
protomé humain, d'origine védique ou
proche-orientale.
Epoque Tang, VIIIe siècle
MNAG, MG 18259

17. Kalavinka musicien

Peinture sur bannière de soie.
Dunhuang, Xe siècle
MNAG, EO 3585

18. Plaque de parement de la pagode du Temple Xiuding

Terre cuite
Région d'Anyang, Henan
Epoque Tang, VIIIe – IXe siècle.
MNAG, MG 26645

19. Deux gardiens de tombe, zhenmu shou.

Terre cuite polychrome
Epoque Wei, début du VIe siècle
MNAG, MA 4663 et 4664

Liste des diapositives disponibles pour la presse

1. Scène de banquet (*)

Roche basaltique

Panneau n° 5

Epoque des Qi du Nord, deuxième moitié du VIe siècle

2. Voyage en char à bœufs (*)

Roche basaltique

Panneau n° 10

Epoque des Qi du Nord, deuxième moitié du VIe siècle

3. Dalle provenant d'un monument funéraire Sogdien (*)

Roche basaltique

Epoque des Qi du Nord, deuxième moitié du VIe siècle

4. Deux gardiens de tombe, *zhenmu shou*

Terre cuite polychrome.

Epoque Wei, début du VIe siècle.

MNAG, MA 4663 et 4664

5. Aiguière à tête de phénix

Terre cuite, *sancai*, trois couleurs.

Epoque Tang, VIIIe siècle

MNAG, MA 6587

(*) collection particulière

Programme des activités culturelles et pédagogiques Enfants individuels du 14 avril au 24 mai 2004

Les Contes illustrés par les trésors du Musée : Histoires et légendes de l'Asie.

Certains contes sont illustrés directement par les œuvres du Musée car ils en sont l'objet. Le musée permet alors aux enfants de se promener comme dans un livre.

D'autres contes ont été choisis pour expliquer et comprendre la fonction de certains objets et les situer dans un contexte parlant aux enfants et appartenant au patrimoine oral de la même civilisation ; certains sont suivis d'une courte illustration en atelier.

Les Ateliers du musée Guimet proposent un premier contact avec les savoir-faire, les matériaux et les objets traditionnels liés aux œuvres découvertes au cours de la visite du Musée.

L'apprentissage d'un geste ou d'une technique, le maniement d'un instrument, l'expérience personnelle d'une réalisation plastique, permettent de mieux comprendre l'usage et la fonction des objets. Ils permettent aussi de découvrir le contexte quotidien ou religieux dans lesquels ils ont été conçus. Ils deviennent alors de véritables témoignages culturels vivants.

A l'issue de chaque séance, les enfants repartiront avec leur propre réalisation, fruit de l'atelier.

CARNET DE DESSINS : CARNET DE VOYAGE EN ASIE

Dans les galeries du musée, réalisez un carnet de route **sous la conduite d'une plasticienne.**

Enquête. Pour mieux saisir les facettes d'un continent aux mille visages, Emile Guimet emmena dans ses pérégrinations le peintre Félix Regamey. Comme ce dernier, les enfants partiront pour un **voyage à travers les cultures d'Asie**. Ils sont invités à fixer sur leur carnet de route des détails de ce voyage : vases de Chine au décor de dragons, grandes statues de lions du Cambodge, makara du Vietnam. Comme une forme d'écriture, le dessin retient le souvenir des choses vues. Un trait simple pour une forme lointaine, plus précis pour reproduire un détail...

Dans les galeries du musée, réalisez un carnet de route sous la conduite d'une plasticienne.

JEUX D'ENCRE ET DE PINCEAU DANS LE STUDIO DU LETTRE

Les outils, le matériau. Sous la conduite d'un(e) calligraphe, l'enfant est tout d'abord invité à se familiariser avec les **Trésors du Lettré**, pinceau, papier, pierre à encre, écran, godets, pose-pinceau, rouleaux horizontaux ou verticaux, boîte écritoire, éventails.

La gestuelle. Les participants sont ensuite initiés aux gestes du Lettré : **frotter** le bâton d'encre sur la pierre à encre, **doser** avec art la poudre et l'eau, **tenir** le pinceau de manière à ce que la « bouche du tigre reste ouverte »...

Les traits. L'art du trait est la base de la calligraphie, l'équivalent de la note de musique. C'est un **mouvement** du corps qui le trace. Apprendre les plus simples : comment on débute, comment on termine, comment on passe au suivant.

L'idéogramme. Suite de mouvements, c'est une **figure de danse écrite** que l'enfant réalise lui-même, sur une feuille de papier de riz ou sur un éventail de papier qu'il aura d'abord mis en plis.

ORIGAMI : le papier dans tous ses états

Pliez ! Plissez ! Jouez ! Sans coller ni découper le papier, passer du plan à la 3^{ème} dimension, créer un univers où l'imaginaire voyagera de *pli-montagne* en *pli-vallée*.

Ce loisir millénaire dont l'origine se trouve à la cour de l'Empereur du Japon, est devenu un art populaire très répandu.

Le papier fut inventé en Chine, à partir de soie recyclée par CAI LUN, un eunuque de la cour impériale, vers 200 ap. JC, sous la dynastie des Han.

AGENDA du 14 avril au 24 mai 2004 pour enfants

vacances de Pâques en avril

mercredi 14: peinture chinoise sur éventail : fruits et légumes (10-12 ans)

jeudi 15: peinture chinoise : les paysages *shanshui* (10-12 ans)

vendredi 16: peinture chinoise : le bambou, le végétal favori des lettrés (à partir de 8 ans)

lundi 19: histoire dansée de la naissance de Rama, la 7^{ème} réincarnation de Visnu, exemple parfait de la vérité et de la droiture, avec Ambika (à partir de 5 ans)

mercredi 21: spectacle d'animation « Prema, la petite bergère », (durée 1 heure) l'histoire d'une petite fille indienne qui voulait devenir danseuse (à partir de 3 ans), avec Ambika

mercredi de 14h à 16h

28 avril: calligraphie sur T-shirt : bonheur et longévité (8-10 ans)

5 mai: fête des garçons au Japon, *tango no sekku*, à l'occasion de laquelle on dresse des mâts, avec des étendards en forme de carpe, symbole d'endurance, un des poissons les plus représentés au Japon, mais aussi en Chine et en Corée. Réalisation d'une carpe de papier et de couleur à accrocher (10-12 ans)

12 mai: la légende merveilleuse de Bouddha (6-8 ans)

19 mai: une des multiples aventures du roi des Singes : Sun Wukong (8-10 ans)

samedi de 14h à 16h

17 avril: peinture chinoise : les poissons et leurs symboles (10-12 ans)

24 avril: origami : tsuru, la grue symbole de longévité et d'amour (à partir de 8 ans)

15 mai: peinture chinoise : paysage, *shanshui* (10-12 ans)

22 mai : trois animaux mythiques chinois au pochoir sur T-shirt : licorne, phénix et dragons (6-8 ans)

Modalités et renseignements pratiques

Rendez-vous devant l'auditorium 15 minutes avant la visite.

Réservation *obligatoire* pour les ateliers auprès du service de réservation, au 01 56 52 53 45

Tarifs :

entrée gratuite pour les moins de 18 ans

contes et parcours : 4,8 euros

ateliers enfants : 1h : 4,2 euros ; 1h30 : 6,3 euros ; 2h : 8,4 euros

Réservation et information :

Service culturel du musée Guimet

par courrier : 6 place d'Iéna. 75116 Paris

par téléphone du lundi au vendredi : 01 56 52 53 45

par télécopie : 01 56 52 54 36

par e-mail : sysrem.guimet@rmn.fr

Les informations concernant le programme sont consultables sur le site du musée :

www.museeguimet.fr

Accès :

Musée national des Arts Asiatiques – Guimet. 6 place d'Iéna, 75 116 Paris

métro : Iéna, Boissière

bus : 22, 30, 32, 82, 63

horaire d'ouverture : 10h à 18h

évacuation des salles à 17h45

Programmation de l'auditorium

Mercredi 28 avril 2004 12h15

San Mao, Le petit vagabond

de Zhao Ming et Yan Gong, fiction, 1949, 115 mns, vostf

Shanghai, 1948. Orphelin parmi tant d'autres, le jeune San Mao affronte le froid et la faim. Imitant les autres enfants, San Mao essaie de gagner de l'argent en faisant des petits boulots. Après avoir échappé à un couple de truands, qui tentaient de faire de lui un petit voleur, San Mao décide de se vendre pour sortir de la misère.

Vendredi 30 avril à 20 h30

Musiciens de l'Orchestre National de France

Compositeurs de Chine

"L'art procède par accumulation, au sein de sa propre culture et dans la connaissance qu'on peut acquérir des autres cultures. Nous avons à apprendre de l'Occident, mais nous n'avons pas à le copier. Je voudrais regarder la musique occidentale avec mes oreilles d'homme de l'Est." Gao Wei Jie

C'est dans le cadre de l'année de la Chine que les musiciens de l'Orchestre National de France nous proposent ce concert bâti autour de la flûte et de la harpe.

Ces deux instruments d'origine millénaire ont une telle parenté avec les instruments traditionnels de l'empire du milieu qu'ils se sont intégrés tout naturellement aux créations chinoises contemporaines.

Au cours de ce programme, on découvrira une œuvre ancienne mais aussi celles de compositeurs chinois contemporains dont la notoriété s'étend largement au monde occidental.

Un voyage dans la poésie de cette culture qui fascine et inspire.

Liza LIM

Qigang CHEN

Dong KUI

Xu YI

Traditionnel

Xu YI

Tan DUN

Amulet pour alto solo

Voyage d'un rêve pour flûte, harpe, trio à cordes et percussion

Pangu's song pour flûte et percussion

Gu Yin pour flûte et percussion, Commande de Radio France

Le Chant des Laboureurs pour flûte et harpe

Wang pour flûte solo, trio à cordes et percussion

In Distance pour piccolo, harpe et percussion

Philippe Pierlot, flûte

Isabelle Perrin, harpe

Marc-Olivier De Nattes, violon

Teodor Coman, alto

Laure Vavasseur, violoncelle

Emmanuel Curt, percussion

Didier Benetti, direction

Mercredi 5 mai 2004 à partir de 12h15

Chine, union furtive

de Wang Fanhui, documentaire, 2000, 26 mns

Au pays des Mosso, la coutume exige que les hommes quittent leurs femmes à l'aube pour retourner chez leur mère. Le mariage n'existe pas et la relation amoureuse n'a pas de place au

sein de la vie familiale. On pratique l'Union Furtive. Ici, ce sont les femmes qui commandent et les hommes n'ont aucune autorité sur leurs enfants.

Tous les matins, Tashi fait 30 minutes de marche pour rejoindre la maison de sa mère. Il attendra la nuit prochaine pour retrouver son amante.

L'écriture sacrée des Naxis

de Malek Sahraoui, documentaire, 1994, 13 mns

Les hiéroglyphes égyptiens ou les signes mayas sont des langues oubliées, mais il existe aux confins de la Chine du Sud une écriture qui leur ressemble beaucoup, faite de dessins ; c'est l'écriture des Dongbas. Et cette écriture-là a survécu jusqu'à nos jours.

Quelques vieux maîtres spirituels, rescapés des purges de la Révolution Culturelle, utilisent encore cette écriture et tentent de traduire les milliers de manuscrits hérités des anciens. On découvre au fil des pages la chronique du passé, et les principes d'une sagesse que les paysans d'aujourd'hui ont oublié, rattrapés par le modernisme d'une Chine nouvelle.

Les dames chinoises

de Kevin Morris, documentaire, 2001, 26 mns

La Cité de la Musique à Paris a organisé une grande série de concerts de musique traditionnelle chinoise pour célébrer l'année du serpent. Une nouvelle génération d'instrumentistes a fait pour cette occasion le voyage de Pékin. En Chine actuellement, la musique est principalement une affaire de femmes. Ces jeunes virtuoses du pipa, du sheng ont une étonnante capacité à passer leur musique au public occidental. La caméra les accompagne, facilite cette découverte d'instruments méconnus et fait la part belle à la musique.

Jeudi 6 mai à 12h15

Conférence publique et gratuite

" Gravures et modèles européens dans l'Inde moghole: à propos de la *Figure allégorique*, chef-d'oeuvre du peintre moghol Basâwan"

par Amina Okada, conservateur en chef, en charge des arts de l'Inde

Vendredi 7 mai 2004 12h15

Corbeaux et moineaux

de Zheng Junli, fiction, 1948, 115 mns, vostf

Shanghai, hiver 1948. Hou Yibo, une personnalité du Guomindang, vit avec sa maîtresse au dernier étage d'une maison dont il loue les étages inférieurs. Un matin, les locataires apprennent avec stupeur que Hou cherche à vendre l'immeuble pour réaliser ses biens et fuir à Taïwan. L'expulsion les menace.

Corbeaux et moineaux est un des classiques du cinéma chinois, achevé après la victoire communiste, c'est une œuvre singulière faisant partie d'un courant progressiste du cinéma chinois.

Mercredi 12 mai 2004 à 14h30

Le cerf-volant bleu (jeune public)

de Tian Zhuangzhuang, fiction, 1994, 138 mns, vostf

Le cerf-volant bleu, de Tian Zhuangzhuang, est une vaste et belle chronique familiale, émouvante et dramatique. Le réalisateur Tian Zhuangzhuang y retrace la vie d'un jeune

garçon de 1953 à 1966 qui sera victime d'événements qui le dépassent. Une sorte de roman d'apprentissage plongé au sein d'un monde absurde et dominé, page après page, par un système dictatorial qui n'a de cesse de briser toutes velléités de liberté.

Le héros, de l'histoire : Tietou n'est pas encore né que la mort de Staline vient déjà perturber sa vie en retardant le mariage de ses parents...

Prix du meilleur film, et de la meilleure interprétation féminine au festival de Tokyo.

Vendredi 14 mai à 12h15

Qiu Ju une femme chinoise

Fiction de Zhang Yimou, 1992, 100 mns, vostf

Le mari de la paysanne Qiu Ju a été humilié publiquement par le chef du village. Ce dernier est prêt à les dédommager pour cet affront, mais refuse formellement de présenter ses excuses. Femme d'honneur avant tout, Qiu Ju part alors en guerre et fait appel aux plus hautes instances de la justice afin d'obtenir réparation.

Lion d'or et prix d'interprétation féminine à Venise.

Lundi 17 mai 2004 à 12h15

Reflets d'un temps disparu, un voyage dans la musique de Qigang Chen

de Serge Leroux, documentaire, 2003, 60 mns

Le compositeur Qigang Chen prépare un concert exceptionnel à Pékin de plusieurs de ses œuvres *Les cinq éléments, Un temps disparu, Iris dévoilée*. Nous le suivons des premières répétitions jusqu'à la création finale à Pékin, avec l'Orchestre Philharmonique de Chine. Qigang Chen évoque sa vision du monde marquée par le Taoïsme, sa rencontre avec la culture française et Olivier Messiaen ; il nous parle de sa recherche d'un équilibre entre ces deux univers.

Mercredi 19 mai 2004 à 12h15

Les fleurs de Shanghai

de Hou Hsiao Sien, fiction, 1998, 140 mns, vostf

Dans le Shanghai du siècle dernier, entre l'opium et le mah-jong, les hommes se disputaient les faveurs des courtisanes qu'on appelait les fleurs de Shanghai. Nous suivons les aventures amoureuses de Wang, un haut fonctionnaire qui travaille aux affaires étrangères, partagé entre deux courtisanes, Rubis et Jasmin...

Mercredi 26 mai 2004 à 14h30

Le roi des masques (jeune public)

de Wu Tianming, fiction, 1995, 101 mns, version française

Dans la province chinoise de Szu-ch'uan, au début du XX^e siècle, un vieux maître de l'Opéra, montreur de masques et saltimbanque, vivant dans la rue, décide d'adopter un garçon pour lui transmettre son art, que seuls peuvent exercer les héritiers mâles. Ils se prend d'affection pour l'enfant, qui n'est autre qu'une fille...

Jeudi 27 mai à 12h15

Conférence publique et gratuite

" Quatre poids de natte récemment acquis par la section Chine du musée Guimet "

par Catherine Delacour, conservateur en charge des arts de la Chine

Les services du musée

La librairie

La librairie du musée, gérée par la Réunion des Musées Nationaux, est ouverte tous les jours sauf le mardi de 10 heures à 18 heures. L'entrée est libre.

Un choix de plus de 1 500 titres sur le monde asiatique est proposé : livres d'art, littérature et documentaires, à destination des adultes et de la jeunesse.

De plus, un large choix de bijoux, cadeaux, papeterie et textiles sont proposés à la vente, soit inspirés du fonds du Musée, soit importés d'Asie.

La production de l'atelier de moulage du Louvre consacré à l'art asiatique est disponible dans sa presque totalité sur place (plâtre, résine, terre cuite et bronze).

Toute l'équipe de la librairie est à votre disposition pour vos recherches et commandes particulières.

Librairie Boutique du Musée Guimet

6, Place d'Iéna - 75 116 Paris

Tel : 01 56 52 54 17

Fax : 01 56 52 54 30

Librairie-Boutique.guimet@rmn.fr

La bibliothèque

Initialement située dans la rotonde du premier étage du musée, la bibliothèque ouverte depuis 1912, n'a jamais cessé de se développer et d'adapter sa documentation aux évolutions générales du musée. D'abord vouée aux questions religieuses, pourvue d'un fonds traitant de l'égyptologie, elle a peu à peu évolué à mesure que le musée se transformait vers l'archéologie et l'histoire des arts anciens de l'Asie orientale.

Aujourd'hui elle est dotée de 100 000 documents (monographies, périodiques, littérature de voyage ...)

Située en rez-de-chaussée, son accès est libre et pour tout public, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 13 heures à 17 heures. La consultation se fait sur place. Capacité d'accueil : 40 personnes.

Les archives photographiques

Créées en 1920 et spécialisées dans les domaines de l'art et de l'archéologie de l'Asie, le service des archives photographiques possède un vaste fonds documentaire, historique et ethnographique. Situé au 3^{ème} étage, il est ouvert au public sur rendez-vous.

Tel : 01 56 52 53 15

Restauration au musée

Le “ Salon des Porcelaines ”, situé en rez-de-jardin du musée, est ouvert au public de 10 heures à 17 heures 30, sans réservation sauf pour les groupes.

D'une capacité de 70 couverts, la carte du restaurant propose :

- des spécialités asiatiques inspirées des pays représentés dans les collections du musée
- des menus spéciaux destinés aux groupes
- des prestations pour les petits déjeuners et le salon de thé.

Salon des Porcelaines : 01 47 23 58 03 / fax : 01 43 46 10 93

Galleries du Panthéon bouddhique

19, avenue d'Iéna - 75 116 Paris

Tel : 01 40 73 88 11

Ouvertes tous les jours sauf le mardi, de 10 heures à 18 heures.

Accès gratuit.

Cette annexe du musée Guimet est située dans l'ancien hôtel particulier d'Alfred Heidelbach (1852 – 1922), banquier, président de la chambre de commerce des Etats-Unis à Paris. Construite en 1913 par l'architecte René Sergent, cette demeure est un témoignage de l'architecture néoclassique parisienne. Le bâtiment, acquis par le ministère de l'Education Nationale en 1955, a été rénové en 1991.

Il abrite depuis lors une collection unique en Europe : un ensemble de 250 œuvres japonaises, réunies par Emile Guimet au cours de son voyage dans l'archipel en 1876 et des œuvres chinoises présentées en complément. L'originalité du Panthéon bouddhique tient à la présentation didactique des figures vénérées, telles qu'elles apparaissent en profusion dans les temples bouddhiques de ces nations.

Le jardin japonais du Pavillon de Thé du Panthéon Bouddhique est ouvert au public l'après-midi.

Calendrier prévisionnel des expositions temporaires du musée national des Arts Asiatiques - Guimet

Années 2004-2005-2006

Mis à jour en avril 2004

I/ Expositions présentées au musée Guimet

Sanyu

Peintre chinois contemporain

16 juin au 13 septembre 2004

Commissaire : Jean-Paul Desroches, conservateur général section Chine

Exposition organisée par le musée national des Arts asiatiques-Guimet avec le mécénat d'une fondation de Taiwan, dans le cadre des "étés de la modernité"

Peintre chinois contemporain (décédé en 1966), personnage antithétique de T'ang Haywen exposé au musée Guimet l'été 2002, il laisse une importante production conservée notamment au musée national de Taipei.

60 œuvres picturales dont des portraits féminins, des paysages ou encore des animaux familiers rappellent Matisse de par la joie et la spontanéité des couleurs ou encore le Douanier Rousseau pour son univers fantastique. Dessins, gravures et art de la calligraphie chinoise provenant pour certains de collections privées viennent compléter les peintures sur toile.

Cette exposition au musée Guimet sera l'occasion de faire connaître au public occidental un peintre encore méconnu il y a 15 ans et largement admiré et recherché aujourd'hui par les collectionneurs en Asie.

Lumières de soie

Soieries tissées d'or de la collection Riboud

27 Octobre 2004 au 24 janvier 2005

Exposition organisé par la Réunion des musées nationaux et le musée national des Arts asiatiques-Guimet

Commissariat : Vincent Lefèvre, conservateur du patrimoine section Riboud

En 2003, la magnifique collection de textiles d'Asie rassemblée pendant des années par Mme Krishnâ Riboud a rejoint le musée Guimet. Afin de rendre hommage à cette grande donatrice, l'exposition sera centrée autour de deux matériaux mythiques : la soie et l'or, unis par le tissage. La plupart des pièces seront exposées pour la première fois et le public pourra découvrir de somptueuses soieries remontant pour certaines aux X^e-XI^e siècles. Chine, Japon, Inde et Indonésie formeront les grands domaines géographiques. L'exposition insistera sur trois domaines : la production des textiles et leur diffusion, les costumes (sarīs indiens, robes impériales chinoises, sarongs, kimonos et costumes de nô, etc.) et les textiles à vocation rituelle. Divers objets du musée Guimet (estampes, miniatures, céramiques, orfèvrerie) compléteront cette présentation.

L'Or du Kazakhstan

Début : 1-8 mars 2005 à 17-23 mai 2005 (à définir)

Exposition organisée par le musée national des Arts asiatiques-Guimet , la Réunion des musées nationaux et la fondation Aga Khan.

Commissaire : Jean-Paul Desroches, conservateur général section Chine

Exposition archéologique construite autour du personnage “ l'Homme d'or ” datant du V^{ème} siècle avant J.C. Dans le sillage de Scythes, l'Homme d'or est l'une des plus importantes découvertes réalisée au cœur du Kazakhstan et une révélation pour l'art des nomades de Haute Asie.

Eté 2005

Projet d'exposition de peintures coréennes contemporaines dans le cadre des étés de la modernité. A confirmer

Exposition organisée par le musée national des Arts asiatiques- Guimet

Commissaire : Pierre Cambon, conservateur du Patrimoine section Corée

Trésors d'art du Vietnam : la sculpture du Champa

Fin octobre 2005 – janvier 2006

Exposition organisée par le musée national des Arts asiatiques-Guimet et la Réunion des musées nationaux

Commissaire : Pierre Baptiste, conservateur du Patrimoine section Asie du sud-est

Dans le centre du Vietnam, une confédération de royaumes indianisés, le Champa, a donné naissance à un art profondément original, héritier de l'art de l'Inde, dont les sculptures de pierre, de bronze, d'or et d'argent s'échelonnent entre le 4^e et le 16^e siècle. Les collections des musées de Da Nang et de Ho Chi Minh Ville (Vietnam) sont pour la première fois réunies à celle du musée Guimet afin de présenter les chefs d'œuvre d'un art trop longtemps méconnu.

Rabindranath Tagore (sous réserve de confirmation)

Printemps 2006

Exposition présentée par le musée national des Arts asiatiques-Guimet dans le cadre des “ Etés de la modernité ”.

Commissaires :

-Amina Okada, conservateur en chef du Patrimoine, section Inde du musée Guimet

-Henri-Claude Cousseau, conservateur général du patrimoine, directeur de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts

-Deepak Ananth, historien d'art.

Poète indien (1861-1941), auteur de plus de mille poèmes, romans, pièces dramatiques et de chants qui eurent une grande influence sur la littérature moderne de l'Inde et qui lui valut le prix Nobel de littérature en 1913, Tagore est également un musicien et un peintre de talent. Une rétrospective de ses peintures permettra de resituer cette figure universellement connue.

(*)exposition “ dossier ” présentée dans un autre espace que celui affecté aux expositions temporaires

II/ Expositions présentées aux Galeries nationales du Grand Palais

Montagnes célestes, trésors des musées de Chine

1^{er} avril – 28 juin 2004

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux .

Commissaire : Jacques Giès, conservateur du Patrimoine section Chine du musée Guimet

Lors de l'année France -Chine, il est impossible de passer à côté des symboles que sont les montagnes et les rivières pour le monde chinois et notamment de la pérennité au fil de l'histoire des idéaux liés à leurs représentations métaphysiques. Cent cinquante œuvres prêtées par la République populaire de Chine expriment cette spiritualité particulièrement en peinture, de la période Song à la dernière dynastie des Qing. Le passage de l'univers mystique à la dimension philosophique avec l'émergence d'artistes -lettrés et théoriciens de leur art est également un des aspects développés dans cette exposition.

Images du monde flottant, XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

Du 28 septembre 2004 au 3 janvier 2005

Commissaire : Hélène Bayou, conservateur du patrimoine section Japon du musée Guimet.

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux.

Autour du concept de "monde flottant" décrit par Asai Ryoï dans "Ukiyo monogatari" (1661), cette exposition proposera des images évocatrices de cet univers : des peintures de genre (paravents du XVII^{ème} siècle), de purs portraits (rouleaux peints du XVII^{ème} siècle, estampes du XVIII^{ème} siècle), des œuvres érotiques (XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles) permettant de mesurer l'apparition de la figure humaine au rang des préoccupations majeures des peintres de l'ukiyo-e.

Cette exposition est constituée à partir d'emprunts majeurs à des collections japonaises (publiques et privées) et du fonds d'estampes du musée Guimet.